

SOMMAIRE

PRÉFACE	9
BIOGRAPHIE	13

ATLAS

100 PLANCHES ANATOMIQUES	17
------------------------------------	----

SUPPLÉMENT À L'ATLAS ORIGINAL DE GEORGE SOULIÉ DE MORANT

MÉRIDIEN DES POUMONS	219
MÉRIDIEN DU GROS INTESTIN	219
MÉRIDIEN DE L'ESTOMAC	220
MÉRIDIEN DE RATE-PANCRÉAS	223
MÉRIDIEN DU CŒUR	224
MÉRIDIEN DE L'INTESTIN GRÊLE	224
MÉRIDIEN DE LA VESSIE	226
MÉRIDIEN DES REINS	229
MÉRIDIEN DU MAÎTRE-DU-CŒUR	230
MÉRIDIEN DES TROIS-RÉCHAUFFEURS	231
MÉRIDIEN DE LA VÉSICULE BILIAIRE	232
MÉRIDIEN DU FOIE	234
VAISSEAU DE CONCEPTION	235
VAISSEAU GOUVERNEUR	236

PRÉFACE

La réédition de « l'Atlas des points et méridiens d'acupuncture » est une formidable opportunité pour les praticiens d'acupuncture médicale d'approfondir et d'affiner leur pratique.

L'Atlas est la clé de voûte de l'œuvre monumentale de George Soulié de Morant. Il comporte 94 figures et 4 planches. Elles ont permis aux médecins français et occidentaux d'accéder à une médecine chinoise plurimillénaire et de l'intégrer dans notre panel de soins.

Pour cette réédition, le docteur Gil Berger, médecin et acupuncteur, a repris la nomenclature de près de 400 points, la transcription en pin yin, la traduction des noms et le nombre associé.

Retraçons brièvement la chronologie de cette publication.

Le premier article *L'Acupuncture vingt siècles avant J.-C. et la Réflexothérapie moderne*, co-signé avec le docteur Ferreyrolles, est paru dans la revue de *l'Homéopathie Française* en 1929. Plusieurs articles sont ensuite publiés dans des revues, médicales ou non.

En 1934 paraît le *Précis de la Vraie Acupuncture Chinoise* aux Éditions Mercure de France. Cet ouvrage, au format 14 x 20, comprend 14 figures des méridiens reportés sur une représentation du corps humain avec une ébauche des repères osseux et musculaires.

En 1939 est publié sous le titre (repris 18 ans plus tard) 鍼灸法, *l'Acupuncture Chinoise*, tome I: *L'Énergie* (format 22 x 27). Les planches des points et méridiens sont intégrées au texte. La création d'une nomenclature alphanumérique est une innovation majeure. Elle rend les chartes de points plus faciles à lire et à mémoriser. De plus, les points d'acupuncture sont projetés sur des « écorchés », à l'image des livres d'anatomie humaine contemporains. Cela apporte une précision dans leur localisation par rapport aux os, articulations, nerfs et vaisseaux, que ne donnent pas les schémas asiatiques.

C'est un travail méticuleux de « bénédictin » qu'a réalisé George Soulié de Morant. Les dessins chinois et japonais sont seulement mnémotechniques, des aides au repérage à partir de paramètres relatifs tels que le pouce, 寸, cun.

En 1941 est publié le tome II qui porte sur *Le maniement de l'Énergie*.

L'ouvrage final, 鍼灸法, *l'Acupuncture Chinoise*, paraît en 1957 (Éditions Laffitte, format 20 x 29, réédition chez Maloine en 1972). Aux deux tomes déjà parus s'ajoutent *La Physiologie de l'Énergie*, *Les Méridiens, les Points et leurs Symptômes* et *Les Maladies et leurs Traitements*. George Soulié de Morant réalise la traduction et la synthèse de textes chinois et japonais, dont 鍼灸大成, zhen jiu da cheng, *Grande Perfection des Aiguilles et Moxas*, publié en 1601.

Dans le corps du texte, pour chaque point, il précise les paramètres de repérage, les différents noms et leur traduction ainsi que les indications dans l'ordre d'importance.

Le total des cinq tomes, dépassant 1000 pages, il était logique de faire de l'Atlas un livre séparé.

En 1990 est publiée à Buenos Aires, Argentine, une version espagnole, *Acupuntura*, en deux volumes (Editorial Medical Panamerica) et en 1994, *Chinese Acupuncture*, une version américaine en un seul volume (Paradygm).

George Soulié de Morant avait acquis en Chine une statuette de bronze, modèle réduit de la statue grandeur nature sur laquelle étaient gravés les trajets des méridiens et les localisations des points (Song du Nord, 960-1127). Des photographies montrent la statuette dans les deux

éditions de 1939 et 1957. Cet objet est maintenant dans une vitrine au centre du musée de la Médecine Chinoise en Occident à l'université de Kunming (Yunnan, Chine) dont un tiers est consacré à l'œuvre de George Soulié de Morant, considéré par les Chinois comme le « père de l'Acupuncture française » (« father of French acupuncture », Historical Narratives of Acupuncture, People's Medical Publishing House, 2010).

À l'époque actuelle, marquée par une diffusion instantanée de l'information et la dilution de la propriété intellectuelle, on oublie la qualité et la quantité de travail qu'ont demandées ces ouvrages. Le « copillage », association de copiage et de pillage, conduit à publier sans faire référence au pionnier.

Cette réédition met à l'honneur le rôle fondateur de George Soulié de Morant dans l'acupuncture française et occidentale.

DOCTEUR PATRICK SAUTREUIL
Spécialiste de Médecine Physique et de NeuroAcupuncture
Praticien Attaché à l'Hôpital Rothschild, Assistance Publique, Paris
Ex-Président de l'Association Scientifique des Médecins Acupuncteurs de France
(A.S.M.A.F.-E.F.A.) et de l'École Française d'Acupuncture
Responsable pour l'A.S.M.A.F.-E.F.A. de l'organisation des Échanges George Soulié de Morant

序言

《针灸腧穴经络图经》的再版对医疗针灸执业者是一个深化和精炼其实践的极好的机会。

《图经》这本书是乔治·苏理耶·德·莫昂特一生心血的集大成之作，包含94幅局部详图和4幅全观大图。这些图使法国和西方医生得以接触具有数千年传承的中国传统医学文化，并且将其纳入到我们的护理体系中。在这次再版中，吉勒·贝格医生重新加入了穴位术语总录，这份总录包含近400个穴位，以及这些穴位的拼音注音、法文译名和关联数。

简要追溯一下此书的出版历史：

第一篇文章《公元前二十个世纪的针灸和现代反射疗法》是由苏理耶·德·莫昂特和费赫禾耶医生共同撰写的，于1929发表在《法国顺势疗法》期刊上。随后，还有多篇文章在一些医学或其它领域的期刊上发表。1934年由法国水星出版社出版了《真正的中国针刺术》，这部规格为14×20的作品包括14幅经络图。这些经络图均绘制在包含骨骼和肌肉概要的人体结构图上的。

1939年以“《鍼灸法》”为标题（18年后再次使用了此标题）出版了《中国针灸》的第一卷《气》（规格为22×27），书中包含了腧穴人体经络全图。为腧穴经络创建字母化术语总录是这部作品的主要创新，使得穴位图变得更加便于阅读和记忆。此外，在此作中穴位被标注在无皮肤的现代人体解剖学图像上，由此阐明了穴位与骨骼、关节、神经和血管之间的相对位置，而这些都是亚洲腧穴经络图中未指明的。

乔治·苏理耶·德·莫昂特所完成的是一件非常细致和需要耐心的工作，中国和日本原有的针灸图仅是记忆性的，要找准穴位和经络都是靠一些模糊的参数，如“寸”。

1942年，《中国针灸》的第二卷《气的引导》出版。

《中国针灸》（《鍼灸法》）最后的完本于1957年出版（拉菲特出版社，规格20×29，1972年由玛罗恩出版社再版）。除已经出版的两卷之外，此版本还加入了《气之生理学》、《经络、穴位及症状》和《疾病和治疗》这三卷。乔治·苏理耶·德·莫昂特还翻译和总结了一些中国和日本的书籍，包括1601年问世的《针灸大成》。

在正文中，他为每一个穴位都标明了详细的位置，给出了每一个穴位的名字和翻译，以及指明了各穴位的重要性次序。

这五卷书总共超过1000页，这也是《图经》要作为单独一本书出版的原因。

1990年，西班牙语版的《针灸》由泛美医疗出版社在阿根廷布宜诺斯艾利斯出版，共两册；1994年，帕拉迪穆出版社出版了《中国针灸》的美国版本，共一册。

乔治·苏理耶·德·莫昂特曾在中国获得过一个青铜雕像，这是北宋天圣铜人的缩小版模型，上面刻有经络的纹路和腧穴的位置。在1939年和1957年两个版本的书中均有此雕像的照片。此雕像现存放在云南中医学院中医西学博物馆中心区的一个展柜中，这个博物馆有三分之一是用来纪念乔治·苏理耶·德·莫昂特的成就的，中国人将他看作是“法国针灸之父”（《针灸史话》，人民卫生出版社，2010年）。

如今，由于信息即时传播和知识产权淡化，我们已经忘记了这些作品所承载的大量宝贵心血。抄袭和剽窃行为盛行带动了大量未引注首创作者的出版行为。

此次再版将法国和西方针灸奠基人的荣耀献给乔治·苏理耶·德·莫昂特。

帕特里克·索特耶医生
物理医学和神经针灸专科医生
巴黎罗斯柴尔德医院执业医生
法国针灸医生科学会暨法国针灸学院前主席
法国针灸医生科学会暨法国针灸学院“乔治·苏理耶·德·莫昂特”交流会组织负责人

BIOGRAPHIE DE GEORGE SOULIÉ DE MORANT (1878-1955)



Le 2 décembre 1878, Charles George Soulié naît à Paris dans une famille catholique et conservatrice. Il est le fils d'un ingénieur originaire du Sud-Ouest et d'une Américaine de la Nouvelle-Orléans (dont la famille française noble avait émigré en « Nouvelle-France » au XVII^e siècle.) George Soulié a deux frères et une sœur. Il aura un fils et une fille.

À huit ans il rencontre Judith Gautier et brièvement Ting Tong Ling, le « chinois de Théophile » qui avait enseigné le mandarin à Judith. Elle le lui enseigne à son tour et l'imprègne de culture chinoise.

Se destinant à la médecine, la mort subite de son père l'oblige, après son baccalauréat et sa capacité en droit, à travailler pour entretenir sa mère veuve et sa sœur. Il entre à la banque en 1896 et étudie en même temps le chinois à l'école qui deviendra « Langues O ». Le quai d'Orsay, entendant parler de lui, lui propose un poste diplomatique.

En janvier 1902 il est nommé secrétaire interprète au Chemin de Fer Hankéou-Pékin, puis en juillet 1903, vice-consul interprète à Shanghai, où il est aussi assesseur à la Cour Mixte de Justice.

À dater de 1903, ayant commencé à écrire, il prendra comme nom de plume George (sans s) Soulié de Morant, ajoutant à son patronyme le nom de jeune fille de sa grand-mère maternelle, Joséphine de Morant afin de se distinguer de son frère Maurice Soulié, historien.

En janvier 1906, George souffre de dysenterie et doit être rapatrié. En septembre il est envoyé à Yunnanfou (maintenant Kunming) comme vice-consul interprète. Il y est initié à l'acupuncture par un médecin chinois exerçant à l'hôpital local et reçoit une distinction lui conférant le rang d'académicien. Cependant, souffrant de fièvre paludéenne et de symptômes liés à l'altitude, il doit rentrer en France en juin 1909. En novembre 1910, il est envoyé à Shanghai comme vice-consul interprète et se rendra à son poste par la voie terrestre.

Pendant tout ce temps il écrit des articles sur la Chine dans diverses revues en France.

En janvier 1911, mis « dans la disposition », il se marie avec la fille d'un négociant français et d'une Australienne.

George réintègre les cadres en activité en 1914, effectue un ultime voyage en Extrême-Orient pour « renseignement » et occupe plusieurs postes au quai d'Orsay. En 1917 il est nommé consul, mais « dans la disposition ». Il demande plusieurs fois à retourner en Chine, sa « patrie de cœur », mais sans succès. L'argument avancé étant sa mauvaise santé, et pour son ministre de tutelle, Aristide Briand, du cartel des gauches, le fait que George ne soit pas passé par la voie des concours. Le 22 janvier 1927, non sans amertume, il demande sa sortie des cadres.

Il ne retournera jamais en Chine mais publiera une cinquantaine d'ouvrages : articles, essais, livres d'histoire, romans, adaptations d'œuvres chinoises traditionnelles, chapitres dans des ouvrages de référence, etc.

En 1927, il fait la connaissance à la Bourboule du Dr Ferreyrolles, homéopathe thermaliste, et lui parle de l'acupuncture. Ce dernier le présente à Paris au « Carrefour de Cos », un cénacle de médecins qui se penchent sur une médecine autre que la médecine officielle. Il y rencontre les Dr Marcel et Thérèse Martiny à qui il enseigne l'acupuncture telle qu'il l'a vu pratiquer en Chine. Il s'ensuit rapidement une première consultation d'acupuncture à l'Hôpital Bichat dans le service du Dr Flandin qui dira de lui : « La somme de travail qu'il a fournie dépasse l'imagination : il nous a apporté tout ce qu'un lettré de haute valeur peut donner. Il appartient aux médecins de savoir s'en servir ». Par la suite des consultations d'acupuncture s'ouvrent à Foch, Saint-Jacques, Hahnemann, etc. Désormais George se consacre exclusivement à l'acupuncture : articles dans des revues médicales puis *Précis de la Vraie Acupuncture Chinoise* suivi de *Acupuncture Chinoise* en plusieurs tomes.

En 1945 est créée la société d'acupuncture qui deviendra l'ASMAF (Association Scientifique des Médecins Acupuncteurs de France).

Au cours de sa carrière, il reçoit diverses distinctions : Légion d'honneur, Palmes académiques, Mérite agricole ainsi que de nombreuses distinctions étrangères. En 1953, ses amis médecins lui remettent une médaille d'or à son effigie.

Terrassé par deux AVC il décède le 19 mai 1955 à son domicile à Neuilly-sur-Seine.

Le 2 décembre 1978 pour célébrer le centenaire de sa naissance, une plaque est apposée sur la maison où il a vécu de 1920 à 1938 au 19bis, boulevard d'Argenson à Neuilly-sur-Seine : « George Soulié de Morant, écrivain, sinologue, ancien diplomate français en Chine qui fut, par ses écrits et son travail, l'artisan de la réussite de l'acupuncture en France et en Europe à partir de 1927 ».

Le 24 octobre 1987 l'ASMAF crée le « Prix George Soulié de Morant ».

Les « Journées George Soulié de Morant », organisées par l'ASMAF, rassemblent chaque année des acupuncteurs, étudiants et autres représentants des professions médicales et paramédicales.

Le 20 juin 2013 est inauguré à Kunming (Yunnan), Le Musée de la Médecine Traditionnelle Chinoise en Occident où une grande salle est consacrée à George Soulié de Morant.

ARIEL BARRAUD-BRIEN
petite-fille de George Soulié de Morant